

## Un congrès à la symbolique forte

C'est un geste hautement symbolique. Le Parti socialiste jurassien (PSJ) avait choisi la ville de Moutier pour tenir son congrès extraordinaire, hier soir. La soirée devait permettre d'arrêter les mots d'ordre en vue des votations fédérales du 25 novembre, mais aussi de «soutenir les camarades prévôtois» et de «lancer la campagne en vue des élections communales à Moutier».

Dans une Sociét'halle décorée aux couleurs jurassiennes, le président du Parti socialiste autonome du Jura-Sud (PSA) Valentin Zuber n'a pas manqué de remercier les camarades jurassiens: «Merci de marquer le coup, de montrer que vous êtes ici chez vous comme nous nous sentons également chez nous dans notre nouveau canton».

### Pour une intégration rapide de Moutier

Les suites du vote du 18 juin 2017 et en particulier le verdict tout proche de la préfète du Jura bernois quant à la validité du scrutin ont tenu une place importante dans les discours. Tant Valentin Zuber que Pierre Sauvain, président de la section locale du PSA, ont ainsi répété qu'ils ne pouvaient imaginer une remise en cause d'un vote placé sous la haute surveillance de la Confédération, sous peine de «susciter l'indignation de tout un peuple».

Président du PSJ, James Frein a exhorté les Prévôtois à réclamer une intégration et le

droit de participer aux institutions jurassiennes dès les dernières voies de recours épuisées. «Il n'y a pas de raison que vous deviez patienter une législature supplémentaire ou attendre que le partage des biens soit réglé. Quand vous déménagez, vous n'attendez pas d'avoir déballé tous vos cartons avant de passer votre première nuit chez vous ou bien? Ce n'est pas parce qu'on nous dit que ce serait compliqué qu'il ne faut pas oser!»

Quant aux élections à Moutier, Valentin Zuber a insisté sur la nécessité pour le PSA de confirmer une double majorité: «Celle qui fait que Moutier est une ville jurassienne d'une part, et une ville de gauche, ouverte et solidaire d'autre part».

### Initiative pour les vaches à cornes: le PSJ partagé

Non sans adresser quelques piques au PSJB qui, à Moutier, a conclu un apparentement avec l'UDC, Pierre Sauvain a quant à lui estimé que le 25 novembre ne consistait pas en une simple échéance de renouvellement des autorités communales: «La Question jurassienne occupera forcément le terrain. Le PSA a été un acteur principal de la Question jurassienne à Moutier. Il sera un acteur principal du transfert de la ville dans le canton du Jura».

La soirée a encore été l'occasion de débattre des objets soumis au vote sur le plan fédéral. Si les délégués présents

ont rejeté à l'unanimité l'initiative de l'UDC pour l'autodétermination («Le droit suisse au lieu de juges étrangers») ainsi que la modification de la loi fédérale sur le droit des assurances sociales (instaurant une base légale pour la surveillance des assurés, jugée problématique du point de vue de la protection de la sphère privée par le PS), ils se sont montrés partagés sur l'initiative pour les vaches à cornes.

Si d'aucuns ont défendu l'avis selon lequel l'Etat n'avait pas à intervenir dans des pratiques propres à chaque éleveur, d'autres ont partagé l'avis exprimé par un délégué que cette initiative avait son intérêt pour le bien-être des animaux. «D'autant qu'elle n'interdit rien». Au final, c'est à une courte majorité de 42 voix contre 38 et 12 abstentions que le PSJ rejette l'initiative. CLR